

Page du lectionnaire gallican que Mabillon découvrit en 1683, à l'abbaye de Luxeuil, et qu'il fit connaître dans le second livre de son ouvrage *De Liturgia Gallicana* (Paris 1685. 1729). Parchemin. Grandeur : 28,7 × 18 cm. Le Codex contient les leçons tirées des prophètes, des épîtres et des évangiles qu'on lisait pour la messe ou pour l'office, aux grandes fêtes de l'Eglise. Parmi les fêtes de Saints, dont le nombre est encore restreint, on trouve mentionnée celle de sainte Geneviève : *Legenda in festivitate sanctae Genovefae*. Le Codex n'est pas daté; on en fixe l'écriture au VII^e siècle. En 1857, lors de la vente de la collection de manuscrits du Baron de Marguery, le Codex fut acquis pour la Bibliothèque Nationale. Voir la description dans Mabillon, l. c. (reproduite par Migne, *Patrologia latina*, t. 72, col. 167); et dans L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits*, III, 220.

Écriture mérovingienne. L'écriture accuse une main exercée, ferme, s'appliquant à tracer les lettres avec art et netteté. On pourra comparer avec cette écriture, celle des homélies de S. Avit (pl. 24). Les hastes supérieures sont très longues et en forme de massue. Les hastes inférieures finissent en pointe. Les traits droits de l'i, m, n, u commencent et finissent d'ordinaire avec un petit renflement. L'ensemble de l'écriture est un peu penché vers la gauche. — Le premier titre (ligne 8) est en capitales ornées, le second (ligne 9) est en onciales. De même la première ligne de la leçon (10) est en capitales ornées. A remarquer les grandes initiales (ligne 10).

Lettres isolées. a a la forme de cc (1). c est petit (2). d est droit d'ordinaire, quelquefois pourtant, il est rond (5. 15). ø est fermé; en ligature il est généralement brisé (forme d'épsilon) et dépasse un peu la ligne, en haut (11). La tête du g descend en avant et adhère à la haste (4. 18). i au commencement des mots est la plupart du temps long, parfois pourtant, il est court (3. 4. 20); de même, à l'intérieur des mots, il est quelquefois long (16). n a parfois la forme majuscule (4). p est grand (1. 2). Voir l'r rond et l'r aigu (1. 2). Voir t (1. 2). y dépasse un peu la ligne au-dessous et porte

un point (20; comp. y, ligne 9). A remarquer en marge le signe pour le nombre 40 : il a la forme alors usitée en Espagne, X avec un petit L en haut, à droite (8).

Les abréviations sont rares. Il y a des abréviations par suspension (8. 9), par contraction (2. 12. 16), et pour m à la fin des lignes (6). Le trait marquant l'abréviation est oblique et ondulé.

Nombreuses sont les ligatures, pourtant elles ne sont pas si fréquentes que dans les homélies de S. Avit (pl. 24). et a ici une forme, qui ne permet plus de reconnaître que le trait final représente la barre du t (1). t a très souvent la forme d'épsilon (1. 2. 3).

Séparation de mots et de phrases. Les mots sont très souvent séparés. Les phrases et les membres de phrases sont toujours séparés par un espace blanc et un point, ou par une longue virgule : la virgule en général finit une phrase, le point un membre de phrase, ce n'est pourtant pas absolu (1. 2. 4. 7). Les nouvelles phrases, et parfois même les membres de phrases, commencent par une lettre plus grande et quelquefois par une majuscule (4. 13. 17). Quelquefois aussi les syllabes et même les lettres sont séparées (*monumentum*, 5; *multorum*, 15).

et videt lenteamina posita, et sudarium, quod fuerat super caput Domini Iesu, non cum lenteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum. Tunc ergo introiit et ille discipulus,
5 qui venerat primus ad monumentum, et vidit et credidit. Nondum enim sciebant scribaturam, quia oporteret eum a mortuis resurgere.

XLVII. *Legenda sexta feria Paschae.*

Leccio apocalypsis Iohannis apostoli.

10 Tempore illo, ego Iohannis
audiui vocem de sede dicens: Laudem dicite Deo nostro omnis servi eius, qui timetis eum, pusilli et magni. Et audiui quasi vocem tubae magnaе,
et sicut vocem aquarum multarum, et sicut
15 vocem tonitruum multorum, dicentium:
Alleluia. Quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. Gaudeamus et exultemus, et demus gloriam ei, quia venerunt nuptiae agni, et uxor eius praeparavit se, et datum est
20 illi, ut cooperiat se byssinum, splendens candidum.